

Tribu 12

LE MAGAZINE DES COMMUNAUTÉS JUIVES



INTERVIEW

MANUEL CORDOUAN

HISTOIRE

LES PÉRÉGRINATIONS DE MOÏSE

MODE

ALBER ELBAZ

Sommaire

ÉDITORIAL : LES REVENANTS OU LE SYNDROME DE STOCKHOLM	P 5
INTERVIEW : MANUEL CORDOUAN	P 6
RÉFLEXION : TAMOUZ, DESTRUCTION DU ROYAUME DE JUDÉE	P 8
PORTRAIT : JACQUES-SYLVAIN KLEIN	P 10
JE VOUDRAIS SAVOIR : LA DEUXIÈME BAR-MITZVA	P 11
JUDAÏSME : LA BIBLE, UN DOCUMENT HISTORIQUE	P 12
ONOMASTIQUE	P 14
SOCIAL : LIMOUD, TRANSMETTRE LES VALEURS DU JUDAÏSME	P 16
LE BILLET DE JOSÉ : LA MORALE JUIVE DÉPEND DE LA FOI ...	P 18
BILLET D'HUMEUR : YOM HASHOAH, LE JOUR DE LA SHOAH	P 20
HISTOIRE : LES PÉRÉGRINATIONS DE MOÏSE	P 22
JUIFS D'AILLEURS : LES JUIFS DU KOWEÏT	P 24
BALADE : DIRECTION ISLE-SUR-LA-SORGUE	P 25
LECTURES	P 26
ACTUALITÉS CULTURELLES	P 28
DÉCOUVERTE : LE MUSÉE D'ART ISLAMIQUE DE JÉRUSALEM	P 30
DOSSIER PSY : UNE PREMIÈRE FEMME POUR UN PREMIER HOMME	P 32
RECETTES DE CAROL MECHACHE	P 34
SCIENCES : ISRAËL, NATION START-UP	P 36
ET VOUS TROUVEZ ÇA DRÔLE ?	P 38
ILS ONT FAIT NOTRE HISTOIRE : MÉCISLAS GOLDBERG	P 39
JURIDIQUE : DONNER LA NATIONALITÉ ESPAGNOLE AUX SÉPHARADES	P 40
MÉDICAL : LA TRANS PKR	P 41
MODE : LE CRÉATEUR FRANCO-MAROCCO-ISRAËLIEN ALBER ELBAZ	P 42
TRIBU 12 JUNIOR	P 43

**PORTRAIT
JACQUES-SYLVAIN KLEIN
P.10**



**BALADE
ISLE-SUR-LA-SORGUE
P.25**



**ILS ONT FAIT NOTRE HISTOIRE
MÉCISLAS GOLDBERG
P.39**



INFORMATION – RAPPEL

L'équipe de rédaction remercie l'ensemble des annonceurs qui permettent à Tribu 12 de continuer à exister et invite ses lecteurs à contrôler auprès de ces commerçants si la cacherooute leur correspond.

TRIBU 12 EST UNE PUBLICATION ÉDITÉE PAR L'AE 12 – ASSOCIATION LOI 1901 – ISSN : 2263-0414

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Guy Fellous – Tel : 06 51 40 44 08
111, rue de Reuilly 75012 Paris Mél : tribu12@gmail.com - Site : www.tribu12.fr

Comité de rédaction : J-P Allali rédacteur en chef adjoint
J-R Aouate, A. Asseraf, A. Hamzalag,

Ont collaboré à ce numéro :

Ben Baxter - José Boublil - Élysa Fellous - Caroline Haddad-Farhana - Eliahou Hillel - Jipéa - Frédérique Lahmi
Nello Malviale - Carol Mechache - Sarah Mostrel - Rivka Namer - Franklin Rausky - Dr Marc Saada - Ilanit Sagand-Nahum
Ken Shapiro - Ayala et Claude Sitbon - Richard Sitbon - Déborah Slama - Magali Taïeb-Cohen - Frédéric Viey - Noémie Wagman

Publicité au support : G. Fellous – Tel : 06 51 40 44 08

Maquette. Mathilde Fouquay : 06 62 66 55 83

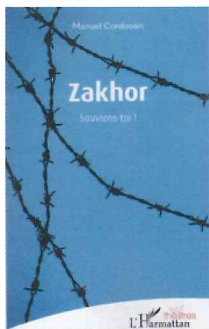
Imprimerie : Impact Imprimerie : 04 67 02 99 89

Avec un lectorat de 20 000 personnes, Tribu 12 est diffusé dans les lieux dont la liste se trouve en page 19

Manuel Cordouan

Haut fonctionnaire et homme de plume

Sous le pseudonyme de Manuel Cordouan se cache un haut fonctionnaire de la République. Il accepte bien volontiers de répondre aux questions de Tribu 12



Tribu 12 : Vous êtes né en banlieue parisienne mais vous avez, paraît-il, failli voir le jour au Vietnam ?

Manuel Cordouan : Je suis né le 12 mai 1956, à Boulogne-Billancourt, ville qui

était encore dans le département de la Seine à cette époque. Pour la petite histoire, j'ai failli, en effet, naître à Hanoi où mon père enseignait. Ma mère n'a pas pu le rejoindre parce qu'elle m'attendait ! Mes deux parents étaient professeurs de philosophie. J'ai baigné dans une ambiance très intellectuelle dès ma prime jeunesse. Ils étaient tous les deux issus d'un milieu plutôt populaire mais leur réussite à l'agrégation de philosophie les avait fait monter dans l'échelle sociale. Après une scolarité au lycée Henri IV et au lycée Louis-le Grand, j'ai moi-même poursuivi des études de philosophie et de lettres. Après ma réussite au concours de l'École de la rue d'Ulm, je me suis progressivement orienté vers le droit et les sciences politiques et j'ai passé le concours de l'ENA avec succès. Voilà comment, après une brève période d'enseignement, je suis devenu un haut fonctionnaire.

T12 : Quels sont vos liens avec le judaïsme ?

M.C. : Je suis né du croisement d'un père catholique, originaire de l'ouest de la France, et d'une mère juive, originaire d'Alger. J'ai quelques souvenirs de mon grand-père maternel qui était un homme très religieux, féru de la cabale. Par ailleurs, mes parents ont « échangé » leurs origines d'une manière assez plaisante puisque mon père est devenu un spécialiste de la philosophie néo-kantienne, dont les zéloteurs étaient souvent juifs, et ma mère spécialiste de la philosophie médiévale dominée par les penseurs chrétiens. Ils ont décidé de me

faire baptiser d'un commun accord lorsque j'avais 6 ans. Ma double origine a toujours été au centre de mes réflexions. Si j'ai vite renoncé à apprendre l'hébreu vers 14 ans, je m'y suis remis avec plus de sérieux à 40 ans passés parce qu'à mes yeux l'adhésion au judaïsme passe nécessairement par l'apprentissage de la langue sacrée et la lecture de la Bible. Il faudra que je reprenne des cours d'hébreu à ma retraite pour être vraiment capable de lire la Bible dans le texte !

T12 : Des membres de votre famille proche ont été assassinés à Auschwitz. C'est ce qui vous a poussé à écrire une pièce de théâtre intitulée « Zakhor. Souviens-toi » ? (1)

M.C. : Effectivement, la cousine germaine de ma mère, son mari et l'une de ses sœurs ainsi que leur fille, ont été rafles en 1943 à Marseille et gazés à Auschwitz. Dans ma dédicace, j'ai indiqué qu'ils avaient été gazés à Dachau, mais vérification faite je pense que c'est une erreur. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont été bel et bien gazés. Quand un autre cousin de ma mère me l'a appris, j'ai éprouvé un grand choc. J'ai effectivement écrit cette pièce en leur mémoire, mais je ne me serais jamais lancé dans ce projet si je n'avais pas rencontré Joseph Weismann.

T12 : Votre pièce raconte une histoire vraie, celle de Joseph Weismann. Qui était ce personnage ?

M.C. : Joseph Weismann est un personnage hors du commun. Âgé aujourd'hui de 87 ans, il avait 11 ans lorsqu'il s'est évadé du camp de Beaune-la-Rolande où il s'était retrouvé après la rafle du Vel' d'Hiv avec son compagnon Joseph Kogan. Il faut imaginer le courage de ces deux garçons qui venaient d'être séparés de leurs parents et qui ont osé s'enfuir d'un camp gardé par les gendarmes et entouré de barbelés sur des mètres de profondeur. J'ai voulu rendre hommage à cet exploit dans ma pièce. De plus, je n'ai pas voulu simplement raconter cette histoire, sujet d'un film sorti en 2010 (2). Comme Joseph Weismann raconte son épopée dans les collèges et les lycées, j'ai souhaité que

les élèves participent à son récit en devenant des acteurs de la pièce.

T12 : Que pensez-vous de la montée de l'antisémitisme en France et dans le monde ?

M.C. : L'antisémitisme ressurgit régulièrement depuis que le peuple juif existe. Il y a quelque chose de désespérant dans ce constat. Plus les tensions sociales et économiques sont fortes, plus il a tendance à se manifester. Pour ma part, je crois, comme Joseph Weismann, aux vertus de l'éducation et de l'humanisme pour le faire reculer.

T12 : Le conflit israélo-palestinien surgit brusquement dans votre pièce de théâtre. Êtes-vous déjà allé en Israël ? Quels sentiments vous inspire ce pays ?

M.C. : J'établis un rapport entre cette question et la précédente. Il me paraît évident que les avatars du conflit israélo-palestinien contribuent à la résurgence de l'antisémitisme dans certaines franges de la population. Il était donc intéressant d'aborder cette question dans ma pièce. Je l'ai fait avec une grande prudence car je ne voulais pas qu'on fasse des amalgames. D'ailleurs, le collégien qui évoque la question et Joseph Weismann tombent dans les bras l'un de l'autre à la fin de la pièce. Je crois profondément à l'unité du genre humain et je pense aussi que nul n'est responsable de ses origines. Dès lors, la conclusion s'impose : les hommes d'origine différente doivent vivre en bonne intelligence les uns avec les autres. Lorsque je suis allé en Israël pour la première fois en 1976, j'ai été accueilli à mon arrivée à l'aéroport Ben Gourion par un vibrant Shalom. J'ai trouvé ça très sympathique ! J'ai gardé un lien particulier avec ce pays, même si j'ai un peu la nostalgie du temps de ses pères fondateurs.

Propos recueillis par Jean-Pierre Allali

(1) Éditions L'Harmattan

(2) *La Rafle* de Rose Bosch

